

# Ecole Saint-Bernard de Courbevoie

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS



## L'AMOUR

Rares sont les mots plus mystérieux que celui-là. Il définit Dieu, il est la synthèse de toute la vie chrétienne. « Dieu est amour ». « La plénitude de la loi, c'est l'amour ». De ce mot, le singe de Dieu, Satan, a fait la négation de toute noblesse, le mot le plus plat, le plus vide, le plus galvaudé qui soit. D'où la nécessité pour nous, parents ou éducateurs, d'y voir clair pour apprendre aux adolescents à aimer d'une façon vraiment humaine.

Est-il possible de distinguer l'amour vrai de sa parodie ? Quand je dis : j'aime le poulet, est-ce que j'entends exprimer mon affection et ma bienveillance pour cet aliment ? Non puisque je le sacrifie à mon plaisir. Ce n'est pas le poulet, mais moi, que j'aime en réalité. Il n'y a dans ce prétendu amour qu'un désir sensible que je veux satisfaire. Rien de plus. Au contraire, quand je dis : j'aime ma mère, mes amis, mes enfants, le même mot aimer prend un sens nouveau, un

sens humain, spirituel. Ce n'est plus mon plaisir égoïste que je cherche. Parents, amis, ne sont pas des objets, des moyens dont je me sers, que je rejette ensuite. La gloire de cet amour, c'est son désintéressement. Appliquons cette idée aux relations de l'homme et de la femme.

Le jouisseur aime une femme comme un objet. Il s'en sert puis la jette après usage. Le véritable amour est ici totalement absent. On ne voit que concupiscence, désir charnel, instinct bestial à satisfaire.

Un homme d'honneur, un époux chrétien, en disant à sa femme, à ses enfants, je vous aime, signifie : je veux votre bien, votre bonheur, quoi qu'il m'en coûte. C'est l'écho de l'exhortation de saint Paul : « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise. Il s'est livré pour elle ». Un tel désintéressement, loin de rendre malheureux, est au contraire la source d'un bonheur plus profond. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », disait Jésus .

Les «Mamans-Cantine» dans leur nouvelle tenue de travail.



► Nous avons la joie d'observer, autour de nous, grâce à Dieu, des époux chrétiens profondément unis dans un don réciproque et sans partage. Puissent ces exemples éclairer ces faussaires et ces faux-monnayeurs de l'amour. Ces humbles foyers chrétiens nous rappellent que l'amour vrai est une conquête quotidienne, qu'il se nourrit de sacrifice, comme l'amour de la patrie et l'amour de Dieu. Il faut s'être sacrifié à l'être aimé pour être sûr d'aimer, pour connaître le bonheur d'aimer. Comme l'écrit G. Thibon, « l'homme vil cherche des êtres en qui se satisfaire ; l'homme noble des êtres à qui se sacrifier. Il aime sa femme et ses enfants moins pour ce qu'ils lui donnent que pour ce qu'ils lui coûtent. Le Christ aime ainsi son épouse, l'Eglise ».

Le tollé qu'ont suscité les propos du pape Benoît-XVI en Afrique est bien révélateur de l'état d'esprit de nos contemporains. Surtout, ne nous

parlez pas de fidélité conjugale, de maîtrise de soi ni de sacrifice. Ce que nous voulons, c'est jouir comme des bêtes sans aucune contrainte morale ! Pourtant, lorsque l'Eglise rappelle que la contraception est un péché mortel, elle ne fait que répéter la loi divine qui n'est autre que la loi naturelle.

Lorsque l'amour n'est pas créateur, il est destructeur.

On ne peut pas dissocier l'amour du sacrifice. Le chemin de l'amour est un chemin de montagne, long et rude, aux obstacles toujours renaissants. Mais, la joie, la fierté des sommets gravis, des larges horizons conquis, du ciel plus proche, récompense ceux-là seuls qui eurent le courage des dures ascensions.

C'est dire combien faussent le sens de l'amour toutes ces images impures qui couvrent les écrans d'ordinateurs, de télévision et de cinéma

ainsi que les affiches publicitaires de nos rues. En méprisant les lois élémentaires de l'amour humain, ces sollicitations poussent au plus facile, à ce qui demande le moins d'effort, au moins beau, au plus avilissant et plus dégradant.

« La jeunesse n'est pas faite pour le plaisir. Elle est faite pour l'héroïsme » écrivait Claudel.

Quelle différence entre un jeune livré au plaisir avilissant et un jeune prêt à se sacrifier pour atteindre un idéal de sainteté. Le vice est triste, la vertu, joyeuse. Le visage lui-même porte les stigmates du péché. A 18 ans, Charles de Foucauld, celui que ses camarades nomment « le pourceau », non seulement est triste jusqu'à songer au suicide, mais son visage même, lourd, épais, sans lumière, trahit les hontes et les détresses de son âme. Les années passent. L'ascète de Tamanrasset, l'homme donné, sacrifié à ses frères, est là, transfiguré. Visage émacié mais lumineux, rayonnant de paix et de joie intérieure. « C'est le

*La restauration de la kermesse est entièrement assurée par d'anciens élèves.*



miracle de l'âme qui sculpte la carcasse et met sa signature » dira R. Bazin.

Il est ensuite nécessaire, tout en fortifiant la volonté de l'enfant, de protéger son cœur. Choisir une école mixte, c'est exposer l'adolescent à des périls que, souvent, il ne peut surmonter à cause de sa fragilité. Le Pape Pie XI écrivait en 1929 :

« Le Créateur a ordonné, et disposé la parfaite communauté de vie entre les deux sexes seulement dans l'unité du mariage ; ensuite, elle les sépare graduellement dans la famille et dans la société. Il n'y a d'ailleurs dans la nature elle-même, qui a fait les sexes différents par leur organisme, par leurs inclinations, par leurs aptitudes, aucune raison qui montre que la promiscuité, et encore moins une égalité de formation, puissent ou doivent exister. Les sexes, suivant les admirables desseins du Créateur, sont appelés à se compléter réciproquement dans la famille et dans la société, et justement par leur diversité même. Cette diversité est donc à maintenir et à favoriser dans la formation et dans l'éducation, en sauvegardant la distinction nécessaire, avec une séparation correspondante, en rapport avec les âges différents et les différentes circonstances. Ces principes sont à appliquer en temps et lieu, suivant les règles de la prudence chrétienne, à



*L'école sous la neige, attention je tire!*

toutes les écoles, mais principalement durant l'adolescence, la période la plus délicate et la plus décisive de la formation ».

Quant à l'éducation sexuelle enseignée dans la plupart des collèges, elle ne vise qu'à préserver les jeunes des maladies sexuellement transmissibles. Notre idéal est infiniment plus élevé. A l'école Saint-Bernard, un tel cours n'est pas dispensé. Par contre, dans le cadre de l'instruction religieuse en lycée, les prêtres s'efforcent de compléter les connaissances reçues en famille dans ce domaine en montrant la grandeur et les exigences du mariage chrétien.

Chers amis et bienfaiteurs, après ces réflexions sur un sujet si délicat et pourtant si important, je fais de nouveau appel à votre générosité. Nous avons toujours besoin de votre aide pour la poursuite de notre œuvre d'éducation : vos prières d'abord, votre soutien financier ensuite. Soyez-en vivement remerciés par avance. Les prêtres et les élèves de l'école vous assurent de leurs prières reconnaissantes.

Abbé de Lacoste



*Les préparatifs de la Semaine Sainte vont bon train*

## NOUVELLES DE L'ÉCOLE



*Derrière ces tabliers se cachent les élèves de seconde et troisième au service des tables durant la kermesse.*

- 25, 26 et 27 octobre 2008 : Une délégation d'élèves de l'école Saint-Bernard se rend au grand pèlerinage de Lourdes. Messieurs les abbés de Lacoste et Legrier veillent sur le petit troupeau qui n'hésitera pas à rendre quelques services. Parmi les plus instructifs pour nos jeunes, l'accompagnement des malades tout au long du pèlerinage. C'est ainsi que la jeunesse et la santé se mettent au service des plus anciens ou des plus faibles.
- 15 et 16 novembre : Encore une occasion de s'entraider ! En effet les aînés du « grand Saint-Bernard » rendent visite aux cadets du « petit Saint-Bernard » rue du Petit-Musc à Paris pour aider à la préparation de la kermesse. Nos élèves y servent à table et tiennent quelques stands de jeux.
- 8 décembre : Grande fête à l'école non seulement en raison de cette belle solennité de l'Immaculée Conception mais aussi en raison de l'engagement perpétuel dans la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X que notre directeur, Monsieur l'abbé de Lacoste, prononce en ce jour. Pour l'occasion, Monsieur l'abbé Laguérie, deuxième assistant du Supérieur du District de France célèbre la Messe solennelle et les élèves exécutent quelques polyphonies. Félicitations à notre Directeur !
- 6 janvier 2009 : En cette belle fête de l'Epipha-

nie, l'école profite de la présence de séminaristes pour solenniser la sainte Messe. Deux élèves exécutent même de beaux morceaux de circonstance au violon. Après la traditionnelle galette des rois, le corps professoral se constitue en jury pour choisir la plus belle crèche de l'école. Cette année la classe de seconde remporte le prix. Pour fêter la victoire les élèves décident de manger les santons, en chocolat bien évidemment.

- 7 janvier : Les élèves de 1<sup>ère</sup> se réunissent à 8h devant l'école. Le motif de ce rendez-vous cruellement matinal est une visite du château et du carmel de Compiègne. Nous sommes accompagnés par monsieur l'abbé Espinasse, séminariste, qui accepte de piloter l'une des deux voitures. Le château de Compiègne présente une exposition sur Napoléon III et la reine Victoria. Nous y sommes reçus comme des princes, car une panne de chauffage empêche l'ouverture du château au grand public ! Notre groupe peut donc se promener seul, en compagnie de son guide, dans les grands salons et les splendides



*Mme Brunet, toujours fidèle au poste*

► couloirs de l'ancienne résidence secondaire des rois de France. Après la visite du château, nous nous dirigeons vers le carmel, rendu célèbre par le martyre de ses religieuses au temps de la tourmente révolutionnaire. Il est environ midi, et les carmélites mettent généreusement à notre disposition une salle pour le repas. En début d'après-midi, une religieuse nous présente les nombreuses reliques de ces saintes, témoignage émouvant de leur mort glorieuse : « Ayant vaincu la terreur du monde et méprisé les douleurs corporelles, par le raccourci d'une sainte mort, elles possèdent la vie bienheureuse » (Hymne du bréviaire, Office des martyrs).

- 30 janvier : Comme l'année dernière, le repas des parents à lieu à l'école militaire. Monsieur l'abbé de Cacqueray nous fait l'honneur de sa présence. Un grand merci au colonel Kervizic qui aura permis à plus de 120 personnes de se réunir dans ce très beau cadre.

- Du 9 au 14 février : Les classes de 4<sup>ème</sup> à 1<sup>ère</sup> se rendent au séminaire de Flavigny pour quelques jours de retraite spirituelle. Le Révérend Père Crispin, capucin de Morgon, fait le déplacement pour essayer de redonner à nos garçons un nouvel élan de ferveur.

- 5 mars : A la découverte d'un des plus beaux témoignages de foi et d'architecture français, la basilique de Saint-Denis. Les élèves des classes de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> profitent des explications qui montrent l'évolution de l'art funéraire en fonction de la foi plus ou moins profonde dans la Béatitude céleste. Ainsi, les visages sereins du XII<sup>ème</sup> siècle tranchent avec les aspects tordus du XVI<sup>ème</sup>.

- Du 9 au 13 mars : Nos élèves

Les élèves de 3<sup>ème</sup> installent le reposoir du Jeudi Saint.



travaillent tout de même un minimum surtout en cette période d'examen. Les premières passent l'examen inter-écoles de la Fraternité Saint-Pie-X. Deux d'entre eux sont arrivés parmi les douze premiers, ils auront donc à confirmer leur réussite à l'occasion d'un examen oral qui aura lieu le 16 mai prochain.

- 20 mars : Le pain qui nous nourrit quotidiennement ne pousse pas dans les arbres ! Il ne tombe pas non plus du ciel, comme la manne des Hébreux dans le désert. Ces deux affirmations ne font plus aucun doute pour nos élèves de primaire, qui sont allés observer, en ce vendredi, la fabrication du pain dans la boulangerie « l'atelier du pain » de Courbevoie. Le boulanger leur a expliqué et montré les étapes de cette



Pour comprendre le fonctionnement des volcans, pas besoin d'aller en Auvergne, il suffit d'en fabriquer un!

*Les kermesses font la joie des enfants et des abbés.*



fabrication : la farine, le levain, la pâte, le découpage, la cuisson. Et comme toute connaissance passe par les sens, après avoir entendu de leurs oreilles, et vu de leurs yeux, il ne leur restait plus, pour parfaire la formation, qu'à goûter ce qu'ils venaient de voir et d'entendre : le boulanger remit donc à chacun des visiteurs un petit pain sorti du four, et ainsi l'instruction fut complète.

- 26 avril : Le tournoi de football de la tradition réunissait, comme chaque année, 24 équipes de prierés ou d'écoles de la Fraternité. L'équipe Saint-Bernard, bien que vaincue en  $\frac{1}{4}$  de finale, a eu la fierté de recevoir le trophée de la meilleure école de la Fraternité. Un succès qui vient couronner une année d'entraînements réguliers et efficaces tous les mercredis après-midi sur les terrains de sports de Bagatelle.
- 29 avril : De retour des vacances de Pâques, dans le cadre des études littéraires, les élèves de seconde et de première se rendent au théâtre. Ils assistent à la pièce de Racine intitulée Britannicus.
- 3 mai : Comme chaque année, toute l'école se mobilise pour participer à la kermesse. Restauration, boissons, stands de jeux, de livres ou autres... un bon moment plein de convivialité et l'occasion de constater la jeunesse de la Tradition. L'école Saint Bernard n'est pas prête de fermer ses portes !

**Des frais, toujours des frais ! Sans votre générosité l'école Saint-Bernard aura toujours du mal à venir à bout de tous les travaux et nécessaires dépenses. La commission d'incendie nous a imposé la révision et l'installation de nouveaux extincteurs et d'autres travaux de mise aux normes sont à envisager. De plus, il faudra aussi pour la rentrée prochaine renouveler le matériel scolaire ordinaire mais parfois coûteux : mobilier, logiciel informatique pour les bulletins de notes. D'avance nous vous remercions pour votre aide plus que précieuse et pour les manifestations nombreuses de votre soutien.**

# comment nous aider ?



**Les chèques sont à libeller à l'ordre de AEP Ecole Saint-Bernard.**

Notre adresse :

Ecole Saint-Bernard

1, place des 3 Frères-Rocquigny

92 400 Courbevoie

Tél. : 01 47 88 13 71

**Télécopie : 01 47 68 80 96**



**NOM** ..... **Tél.** .....

**Adresse** .....

## Souhaite

- des renseignements sur l'Ecole privée secondaire Saint-Bernard
- faire un versement de ..... € à l'Ecole
- aider régulièrement l'Ecole en utilisant le virement automatique : nous contacter
- proposer ses services à l'Ecole (préciser)
- un reçu fiscal